

**Pierre-Alain GASSE**

# **Amours de papier**

*Nouvelle*



*Alexandrie Online*

*Ce texte est hébergé sur le site d'Alexandrie à l'adresse <http://www.alexandrie.org>*

*Toute reproduction ou diffusion est interdite sans l'accord de son auteur*

*Date de publication : 14-02-2014*

**La loi du 11mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les copies ou reproductions strictement réservés l'usage privé du copiste et non destinés à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est illicite (alinéa 1er de l'article 40). Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.**

# Extrait

J'ai toujours aimé les buffets de gare à l'ancienne. Leur décor Arts Déco, leur atmosphère changeante, de ruche en effervescence aux heures de départ et d'arrivée des trains, et de chapelle recueillie dans l'intervalle, leurs serveurs ou serveuses en uniforme, tantôt nonchalants, tantôt débordants d'activité, leurs clients de passage en instance et leurs habitués perdus dans le fond d'un verre ou les ronds de fumée d'une énième cigarette...

Ce jour-là, c'est le désœuvrement qui m'avait fait pousser la porte vitrée. Quelques heures à tuer avant de rendre une visite de politesse à une personne malade. Et pas assez de courage pour entreprendre autre chose qu'une observation désabusée du monde devant un café ou un ballon de bière. Les définitions des mots croisés du quotidien dansaient devant mes yeux et les détours de pensée du verbicruciste m'échappaient comme tanches effarouchées par le brochet d'un étang.

J'ai levé les yeux. Elle était là, devant moi, assise dans l'autre coin de la salle à demi enfumée. Le jukebox ou ce qui en tenait lieu dévidait le fil musical d'une radio à la mode. Ses jambes, haut croisées sur une minijupe droite, disaient : « J'aime qu'on me regarde et qu'on me trouve jolie ».

J'étais tout à fait d'accord. De jolies jambes, gainées de nylon clair. Une silhouette élancée. Des yeux clairs, encadrés de cheveux bruns, coupés court. Un pull, échancré en V sur une poitrine aguicheuse. Le garçon lui apporta le café qu'elle avait commandé, avec une courbette cérémonieuse, histoire de se rincer l'oeil un peu plus, pensai-je, frustré.

L'instant d'après, son regard bleu-vert croisa le mien, quêtant, pensai-je, la confirmation que je l'observais. Je détournai ostensiblement les yeux. Je n'allais quand même pas répondre à la première sollicitation venue ! Attendre vingt, trente secondes. Observer d'un oeil détaché le reste de la salle, puis revenir se poser sans insistance sur sa table. Et sur ses jambes. Pour qu'elle les décroise. Ce sera un premier test. Elle peut le faire par gêne et timidité et tirer sur sa jupe en signe de malaise, ou les recroiser de l'autre côté en cherchant à accrocher mon regard. Et alors, les vieux instincts du chasseur et de la proie seront de sortie. Mais qui sera la proie et qui sera le chasseur ?

Au bout de quelques instants, elle décroisa effectivement les jambes et j'aperçus la naissance d'un bas, l'espace d'un éclair. C'était un bon point. J'ai horreur des collants, briseurs de rêve et fossoyeurs du désir. Mais elle regarda ostensiblement ailleurs, elle aussi. Le jeu se compliquait. M'avait-elle déjà percé à jour ?

(Extrait de "La Fille de l'Ankou")

## **Pierre-Alain GASSE**

*Pourquoi écrit-on, en définitive, sinon pour être lu et reconnu ? Aussi loin qu'il s'en souviennent, depuis qu'il sait écrire, l'auteur a toujours écrit. Après avoir fait ses premières armes dans le journal de son lycée, il a ensuite vainement cherché sa voie, comme beaucoup, dans le roman autobiographique ou son succédané, le roman hybride. Puis est venu un assez long temps de silence, meublé par d'autres combats. Avant qu'en 1995, il ne découvre que la nouvelle était le genre qui correspondait le mieux à son économie de moyens. L'essor de la Toile lui permet, depuis 1998, de vous livrer, à moindres contraintes, ses créations. Lorsque vous les aimez, pour une raison ou pour une autre, son but est atteint et la boucle bouclée. Alors par avance, il vous en dit mille mercis.*

### **Amours de papier**

*Amours de papier regroupe onze nouvelles sentimentales, sans lien préconçu, écrites par l'auteur à ses débuts dans le genre, entre 1993 et 2004. À présent réunies, elles composent une sorte d'itinéraire amoureux, depuis un supposé traumatisme d'enfance jusqu'à une dernière aventure à la lisière du fantastique. Chemin faisant, Pierre-Alain Gasse passe en revue les interrogations adolescentes, une « première fois » dans l'effervescence de Mai 68, les amours manquées de la jeunesse, celles retrouvées du trentenaire, les fantômes de l'âge adulte, le démon de midi et les frustrations de la cinquantaine.*